



MAISON DE L'ORIENT

Le Paléolithique de la vallée moyenne de l'Oronte (Syrie)

Peuplement et environnement

sous la direction de

Paul Sanlaville, Jacques Besançon,
Lorraine Copeland et Sultan Muhesen



TEMPVS REPARATVM

BAR International Series 587

1993

CHAPITRE PREMIER

LES GRANDS MAMMIFÈRES DU GISEMENT PLÉISTOCÈNE MOYEN DE LATAMNÉ (VALLÉE DE L'ORONTE, SYRIE)

Claude GUÉRIN, Véra EISENMANN & Martine FAURE

Lors de plusieurs missions de terrain réalisées dans la vallée de l'Oronte, une équipe de géomorphologues et de préhistoriens, comprenant P. Sanlaville, J. Besançon, F. Hours, L. Copeland et S. Muhesen, a recueilli quelques restes de grands mammifères sur le gisement à industrie acheuléenne de Latamné, décrit en 1960 par W.J. Van Liere (Besançon *et al.* 1978 a). Ces restes permettent de réactualiser et d'accroître la liste faunique publiée en 1961-1962 par D.A. Hooijer, et sont l'occasion de faire le point sur l'âge que les fossiles

permettent d'attribuer au gisement. Rappelons que cet âge était controversé puisque Latamné est considéré par les géomorphologues comme contemporain de la glaciation mindélienne (Besançon *et al.* 1978 b), alors que les paléontologistes l'estimaient sensiblement plus récent (Tchernov, 1981, 1984 ; Guérin & Faure, 1988). Les sites du Pléistocène moyen ancien sont extrêmement rares au Moyen-Orient, et la nouvelle datation proposée pour Latamné accentue l'intérêt que présente ce gisement.

LA LISTE FAUNIQUE PUBLIÉE PAR D.A. HOOIJER (1961-1962)

COMMENTAIRES

En 1961-1962 D.A. Hooijer avait reconnu onze espèces de grands mammifères, à propos desquelles il est possible de faire les remarques suivantes :

Stegodon cf. trigonocephalus : c'est à Latamné que le genre *Stegodon*, connu surtout dans le Plio-Pléistocène d'Asie du Sud-Est, et également d'Afrique orientale, a été reconnu pour la première fois au Moyen-Orient. Le genre *Stegodon*, dont M. Beden (1986) a démontré l'absence à Oubéidiyeh, est connu en revanche à Gesher Benot Ya'akov (Israël) avec une autre espèce, *S. mediterraneus* (Hooijer 1959). L'espèce *S. trigonocephalus* est une forme du Pléistocène moyen de Java. L'identité spécifique avec la forme javanaise des sites à pithécantrophe paraît toutefois douteuse du fait de l'éloignement géographique.

Elephas trogontherii : l'espèce est actuellement placée dans le genre *Mammuthus*. Elle est synonyme de *M. armeniacus*, espèce à laquelle D.A. Hooijer (1965) rapportait finalement le mammouth de Latamné. On tend actuellement à restreindre son acception à sa forme la plus primitive, et à distinguer sous le nom de *M. intermedius* la forme plus évoluée, caractéristique de la fin du Pléistocène moyen en Europe (Beden & Guérin 1975). D'après la description et les figurations de D.A. Hooijer, c'est à la forme la plus primitive que le mammouth de Latamné semble se rapporter. *Mammuthus trogontherii* n'est connu au Moyen-Orient qu'à Latamné et à Evron, où sa présence est confirmée par M. Beden (1986). C'est en Europe une espèce caractéristique de la première partie du Pléistocène moyen, issue du *M. meridionalis* villafranchien qui a été trouvé au

Moyen-Orient à Braghite sur le Nahr el-Kebir au Liban (Malez & Kansou 1974), à Hama en Syrie et à Oubéidiyeh en Israël (Beden 1986).

Equus sp. : d'après D.A. Hooijer un Équidé non caballin, peut-être proche des ânes ou des hémiones, est assez bien représenté à Latamné où il est l'espèce dominante : fragments de crâne avec mandibule associée, jugales isolées, fragments de tibias, de métapodes et de première phalange. Cependant le matériel dont disposait Hooijer n'autorisait pas à son avis de détermination spécifique.

Dicerorhinus cf. *hemioechus* : la description et les figures 11 et 12 de D.A. Hooijer permettent de lever le doute sur la détermination spécifique : le profil de l'ectolophe, notamment, est caractéristique de *D. hemioechus*, qui dispose d'un parastyle très marqué et d'une muraille externe à profil longiudinal en W. Ce rhinocéros est une espèce essentiellement européenne apparue au Pléistocène moyen (partie supérieure de la zone 22, époque de la fin de la glaciation mindélienne) et qui survit jusqu'à la fin du Pléistocène (Guérin 1980). Nous avons vérifié sa présence au Moyen-Orient à Naamé (Liban), Skhul et-Tabun C-D (Israël) et Azraq (Jordanie), et il est probable que les restes de Geula et Gesher Benot Ya'aqov doivent aussi lui être rapportés (Guérin & Faure 1988).

Hippopotamus amphibius : le genre *Hippopotamus* a été signalé plusieurs fois dans des gisements du Pléistocène moyen du Levant, notamment à Evron, à Gesher Benot Ya'aqov et à Latamné. A Evron et à Gesher Benot Ya'aqov le matériel est encore trop insuffisant pour permettre une détermination spécifique (Faure 1986). A Latamné, bien que nous n'ayons pu voir le matériel, les dimensions et proportions données par D.A. Hooijer pour une M3 supérieure, 2 métacarpiens V et un astragale, sont proches de celles de *Hippopotamus behemoth*, espèce endémique très abondante à Oubéidiyeh où elle a été définie (Faure 1986). Dans l'état actuel de nos connaissances et à l'encontre de certaines affirmations présumant de deux immigrations successives à partir de la vallée du Nil (Tchernov 1988), aucune découverte de restes d'hippopotame ne nous permet de dire que l'espèce *H. amphibius* existait hors d'Afrique au Pléistocène moyen. En revanche, cette dernière espèce était abondante au Pléistocène supérieur et à l'Holocène le long de la bordure levantine méditerranéenne (Faure 1986).

Orthogonoceros verticornis est déterminé essentiellement d'après un beau massacre figuré par D.A. Hooijer (fig. 18). L'espèce est actuellement placée dans le genre *Praemegaceros*. *P. verticornis* est présent aussi à Oubéidiyeh où il est abondant (Geraads, 1986). En Europe il apparaît au début du Pléistocène moyen et est remplacé par *Megaceros giganteus* à partir de la zone 23. Ce dernier n'a jamais été signalé au Moyen-Orient.

Camelus sp. : comme dans la plupart des nombreux sites du Moyen-Orient où le genre a été signalé, le matériel est trop pauvre pour autoriser une détermination spécifique.

Antilopidarum gen. et sp. indet. : D.A. Hooijer signale une cheville de corne spiralée et dotée d'une carène, qu'il rapproche avec doute des Tragelaphinae. Rappelons l'existence au Pléistocène moyen, dans le complexe de Tiraspol (URSS), du Tragelaphiné *Pontoceros ambiguus*, qui possède des chevilles carénées et spiralées (Alexeieva 1977), et dont l'antilope de Latamné pourrait être proche.

Bison cf. *priscus* : le grand bison, qui n'avait jamais été décrit jusqu'alors au Moyen-Orient tandis que *Bos primigenius* y est fréquent, a été reconnu par D.A. Hooijer grâce notamment à « a fragment of the skull showing the top of the occiput ». La pièce, bien que non figurée, est suffisamment caractéristique pour qu'il ne puisse y avoir le moindre doute sur la détermination du genre, comme le fait remarquer D. Geraads (1986) ; quant à la détermination spécifique, les quelques dimensions fournies ne peuvent correspondre qu'à *B. priscus*, beaucoup plus grand que les bisons forestiers de type *B. schoetensacki* connus çà et là en Eurasie pendant le Pléistocène moyen et supérieur. Latamné est donc jusqu'à présent le seul gisement du Moyen-Orient où l'existence de *Bison priscus* soit certaine. Comme l'aurochs, le grand bison apparaît en Europe au début du Pléistocène moyen.

Canis cf. *aureus* : le chacal doré n'est représenté que par un fragment édenté de mandibule, et il est déterminé avec doute, essentiellement du fait de sa taille « intermediate... between the fox and the wolf, but closer to the former ». Les difficultés pour distinguer entre les différents *Canis* du Moyen-Orient (Guérin & Faure 1988) rendent la détermination spécifique très aléatoire. Le chacal doré serait connu à Ksar 'Akil et à Zuttiyeh, mais il n'apparaît plus dans les listes fau-

niques des gisements ultérieurs, et nous avons vu que sa détermination à Latamné était très discutable.

Crocota crocuta n'est attestée que par trois coprolithes. Or les deux genres *Crocota* et *Hyaena* semblent présents dans le Pléistocène du Moyen-Orient

(Kurten 1965). Toutefois la hyène tachetée est signalée à Oubéidiyeh (Ballesio 1986) et dans d'autres sites beaucoup plus récents comme Oum Qatafa, Tabun B-D, Qafzeh ; une *Crocota* sp. est connue à Evron ; il ne semble pas en revanche que la hyène rayée (*Hyaena*) ait été signalée avant la fin du Pléistocène moyen.

LES NOUVELLES DÉCOUVERTES

Elles concernent quatre espèces, et toutes sont nouvelles pour le gisement :

Equus cf. *altidens* : un fragment de canon métatarsien et un fragment de deuxième phalange, que nous avons examinés directement, s'ajoutent au matériel déjà connu, pour lequel nous ne disposons que de la description de D.A. Hooijer, malheureusement peu détaillée et peu illustrée. Cependant, la forme de la double boucle décrite par Hooijer exclut les vrais chevaux et oriente immédiatement vers l'ensemble *E. stenorionis* – zèbres – ânes – hémionides.

D'après la figure 10 de Hooijer le crâne et la mandibule (fragmentaires et non dégagés) appartenaient à un vieux mâle. A partir des mesures qu'il donne (Hooijer 1961-62 tabl. 2) et de celles qu'on peut prendre sur la figure (tabl. 1), nous avons tracé des diagrammes de Simpson avec *E. hemionus* comme base de référence (fig. 1). Taille et proportions permettent d'éliminer le zèbre fossile de plaine *E. mauritanicus* et trois Équidés actuels : le zèbre de Grévy, l'âne sauvage et l'hémionide. Les zèbres actuels de plaine (*E. burchelli*) et de montagne (*E. zebra*) sont proches par la taille mais ont des diastèmes crâniens (DS) relativement plus longs, et les rayons de l'angle de la mandibule (A) sont plus grands. *E. stenorionis* évoque aussi l'*Equus* de Latamné mais il est plus grand et son échancrure naso-incisive (ENI) est plus profonde. Ainsi, les restes crâniens et mandibulaires orientent vers une forme non caballine et primitive, où on ne peut reconnaître ni un Équidé actuel, ni un *E. stenorionis* typique.

De telles formes existent tout au long du Pléistocène. Elles sont encore mal connues. Schématiquement, on peut distinguer :

– des espèces à métapodes au moins aussi trapus que ceux de *E. przewalskii*, comme *E. mauritanicus* du Pléistocène moyen de Ternifine, peut-être déjà présent

dans l'Oldowayen de Melka Kunturé (Chavaillon 1973), ou comme *E. suessenbornensis* du Pléistocène moyen d'Europe occidentale (Musil 1969) et orientale (Vekua 1962) ; dans les deux derniers cas, elles sont associées à des espèces à métapodes plus graciles comme *E. altidens* à Süssenborn (Musil 1969 ; Forstén 1986) et *E. hipparionoides* à Akhalkalaki (Vekua 1962) ;

– parmi ces espèces à métapodes graciles, *E. hipparionoides* et *E. altidens* de Pirro, Italie (De Giuli et al. 1987) ont des protocônes très courts ; chez *E. altidens* de Süssenborn, les protocônes sont moyens. Une forme de *E. altidens* à protocônes moyens est aussi présente dans le Pléistocène inférieur d'Oubéidiyeh où elle fut décrite sous le nom de *E. cf. tabeti* (Eisenmann 1986) ;

– enfin il existe des espèces à métapodes très graciles et protocônes très courts comme *E. tabeti* du Pléistocène inférieur d'Aïn Hanech, très proche de *E. petralonensis* du Pléistocène moyen de Grèce (Tsoukala 1989) et comme *E. hydruntinus* du Pléistocène moyen de Lunel-Viel (Bonifay 1991) ou du Pléistocène supérieur de Roterberg.

Sur la figure 2 nous présentons les données concernant les métapodes et les dents jugales supérieures de Latamné et Gesher Benot Ya'akov par rapport à celles de Ternifine, Oubéidiyeh et Aïn Hanech, sous la forme d'un diagramme de Simpson avec *E. przewalskii* comme base de référence. Étant donné que nous ne connaissons pas la longueur des métapodes à Latamné ni à Gesher Benot Ya'akov, et que nous ignorons les longueurs des protocônes à Latamné, il est pratiquement impossible de décider dans ce cadre à quel groupe ces Équidés se rattachent. Tout au plus peut-on noter que les mesures que donne Hooijer pour deux prémolaires supérieures de Latamné sont beaucoup plus grandes qu'à Gesher Benot Ya'akov, d'une façon qui paraît disproportionnée.

Mesures	E. hem. x	n	E. afric. x	n	E. grev. x	n	E. zebra x	n
DS	73,9	43	82,9	20	111,6	51	88,5	48
MS	105,2	44	112,3	20	140,3	51	122,1	48
JS	153,2	43	152,7	19	173,3	51	158,6	47
ENI	134,7	34	143,5	11	172,0	28	154,0	26
DI	74,6	38	76,3	20	103,5	48	85,9	43
MI	96,9	33	94,9	11	128,0	28	111,1	26
HP2	47,9	34	49,1	11	56,0	28	57,7	26
Jl	151,0	38	154,3	19	173,7	48	158,4	42
A	114,4	41	115,6	20	131,2	48	127,3	45
HP4-M1	69,5	34	69,6	11	80,0	27	77,0	26
Mesures	Latamné	n	E. sten. x	n	E. maur. x	n	E. bur. x	n
DS	77,0	1	102,0	6	113,0	2	92,4	36
MS	120,0	1	134,3	7	142,0	2	119,7	36
JS	162,0	1	176,4	12	180,4	5	141,9	36
ENI	150,0	1	199,3	6	160,0	1	136,7	6
DI	84,0	1	95,4	7	100,0	2	85,3	31
MI	111,0	1	121,0	2	136,0	1	108,7	6
HP2	54,0	1	58,5	2	65,0	3	55,5	6
Jl	151,0	1	172,5	13	177,0	1	144,4	30
A	112,5	1	126,8	6	133,0	2	112,5	25
HP4-M1	70,0	1	73,0	2	85,0	1	71,3	6

Tabl. 1 : Crânes et mandibules d'*Equus* actuels (*E. hemionus*, *E. africanus*, *E. grevyi*, *E. zebra*, *E. burchelli*) et fossiles (*E. stenonis*, *E. mauritanicus*).

Mesures en millimètres. x= moyenne, n = nombre de spécimens. Même légende que pour la fig. 1.

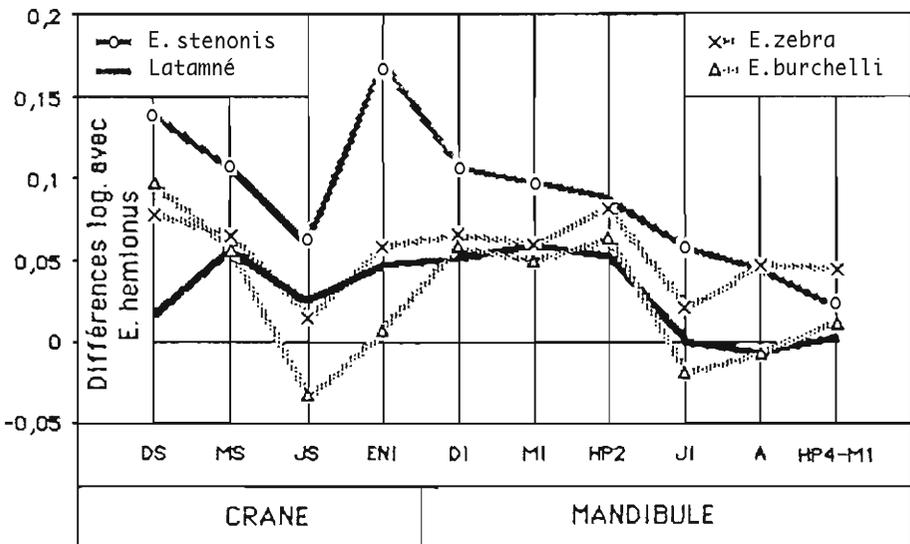


Fig. 1 : Comparaison des mesures crâniennes et mandibulaires de l'*Equus* cf. *altidens* de Latamné avec celles de l'*Equus stenonis* de Senèze et de deux zèbres actuels.

Variabes : DS = diastème crânienn, MS = longueur du museau sur le crâne, JS = longueur des jugales supérieures, ENI = longueur de l'échancrure naso-incisive, DI = diastème mandibulaire, MI = longueur du museau sur la mandibule, HP 2 = hauteur de la mandibule en avant de la P2, Jl = longueur des jugales inférieures, A = rayon de l'angle de la mandibule, HP 4-M1 = hauteur de la mandibule entre la P/4 et la M/1. Mesures dans le tableau 1.

Heureusement, les éléments postcrâniens confirment les indications données par les restes crâniens et permettent d'aller un peu plus loin. Les fragments de métapodes (tabl. 2) sont plus petits que chez *E. hipparionoides* et *E. altidens* et se rapprochent davantage de ceux d'Oubéidiyeh (fig. 3 et 4). La taille des métatarsiens est plus grande qu'à Gesher Benot Ya'akov (fig. 4) et un peu supérieure à celle de deux fragments d'Olduvai : BM 14446 (sans origine) et 591 (Lower Ndotu Bed ; Hay 1976). Les dimensions de la première phalange, des fragments de deux tibiais et d'une deuxième phalange sont aussi compatibles avec celles d'Oubéidiyeh ; la première phalange est plus grande que celle de Gesher Benot Ya'akov, et aussi gracile.

Ainsi, l'Équidé de Latamné se rattache probablement au groupe des *E. altidens* qui semble représenté dans le Pléistocène inférieur (Oubéidiyeh, Pirro) et dans le Pléistocène moyen (Süssenborn, Akhalkalaki). Une telle distribution stratigraphique (zones MNQ 19 à 21) n'en fait pas un marqueur très précis mais suggère un âge plus ancien que la fin de la biozone 22 ou que la biozone 23. Rappelons qu'à Lunel-Viel l'Équidé primitif et gracile est un *E. hydruntinus* et non un *E. altidens*, et que le *E. cf. altidens* de Latamné ressemble plus à celui d'Oubéidiyeh qu'à ceux de Gesher Benot Ya'akov et

Olduvai supérieur (Lower Ndotu Bed). Toutefois, les Équidés non caballins de ces époques sont très mal connus, de sorte que la prudence s'impose dans les déductions biostratigraphiques.

Hippopotamus cf. behemoth : un fragment proximal de tibia droit, fendu en deux longitudinalement, avec la partie adjacente du péroné, complète le matériel déjà connu.

Giraffa cameleopardalis : la pièce la plus originale est la partie terminale, longue d'environ 105 mm, d'un ossicône principal droit de girafe, que nous attribuons à l'espèce actuelle *G. cameleopardalis*. Elle présente une forme en massue (fig. 5) avec un axe tronconique à section subcirculaire se terminant par un bouton distal arrondi d'avant en arrière (diamètre antéropostérieur 56 mm) et aplati transversalement (diamètre transversal 38 mm). Sur l'axe, à 5 cm en dessous du sommet, les valeurs de ces deux diamètres sont respectivement 43 et 44 mm. La surface irrégulière qui comporte de très nombreux petits alvéoles, des trous nourriciers, des rainures verticales et un « bourgeon » du côté externe, est caractéristique.

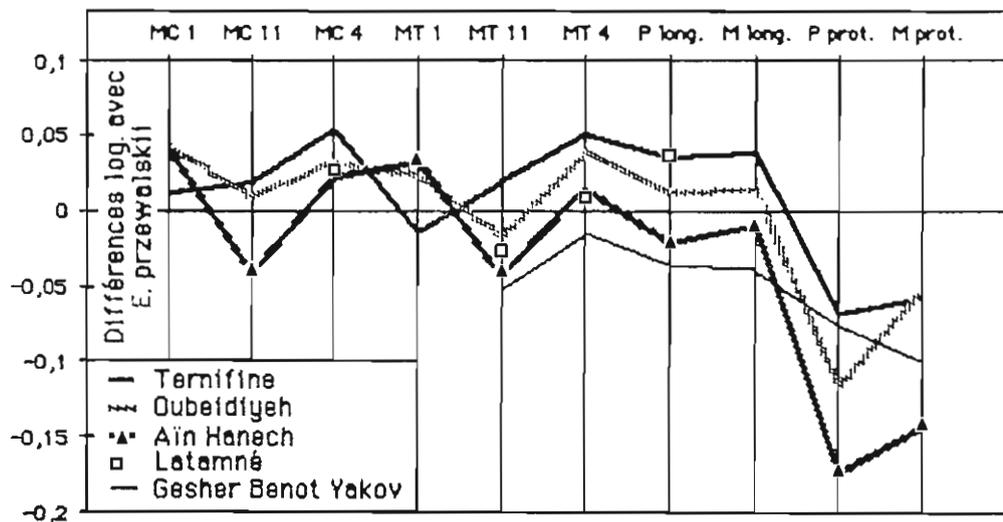


Fig. 2 : Comparaison des mesures de métapodes et de dents de l'*Equus cf. altidens* de Latamné avec celles d'*Equus* fossiles d'Afrique du Nord (Aïn Hanach, Ternifine) et du Moyen Orient (Oubéidiyeh, Gesher Benot Ya'akov).

MC et MT 1 : longueurs maximales ; MC et MT 11 : largeurs distales ; MC et MT 4 : diamètres antéropostérieurs à mi-diaphyse ; P et M long. = longueurs et largeurs occlusales des P3/P4/ et M1/M2/ ; P et M prot. = longueur des protocônes des P3/P4/ et M1/M2/.

Mesures	MC III						MT III							
	Garba IV	n	Latamné	n	Gomb. II	n	GIB_Gar IV	n	Latamné	n	Olduvai	n	Gesher	n
1	207,0	2					245,0	2						
3	35,2	5	31,0	1	35,3	2	36,0	2	31,7	2	29,5	2	29,0	1
4	25,7	3	25,0	1	27,3	2	31,0	2	28,5	2	28,0	1	27,0	1
5	49,7	3	46,0	1			47,0	1						
6	31,0	1					40,0	1						
7	40,0	2					42,0	1						
8	16,9	2					10,0	1						
10	46,1	4			48,6	4	49,0	1	44,2	1	42,5	2	41,0	1
11	45,0	2			49,3	3	46,0	1	42,5	2	41,0	2		
12	32,4	2			34,0	3	34,0	1	32,0	2	33,3	2	31,0	1
13	26,2	4			27,6	5	25,5	1	26,5	1	25,5	2	23,1	1
14	27,3	2			30,5	3	29,0	1	29,0	1	28,4	2	26,0	1

Tabl. 2 : Troisièmes métapodes (MC III et MT III) d'*Equus* fossiles du Moyen Orient (Gesher Benot Ya'akov : Acheuléen) et d'Afrique (Melka Kunturé : Oldowayen de Garba IV et Gomboré I B ; Acheuléen de Gomboré II ; Olduvai : Acheuléen du Lower Ndutu Bed).

Mêmes légendes que pour les fig. 3 et 4.

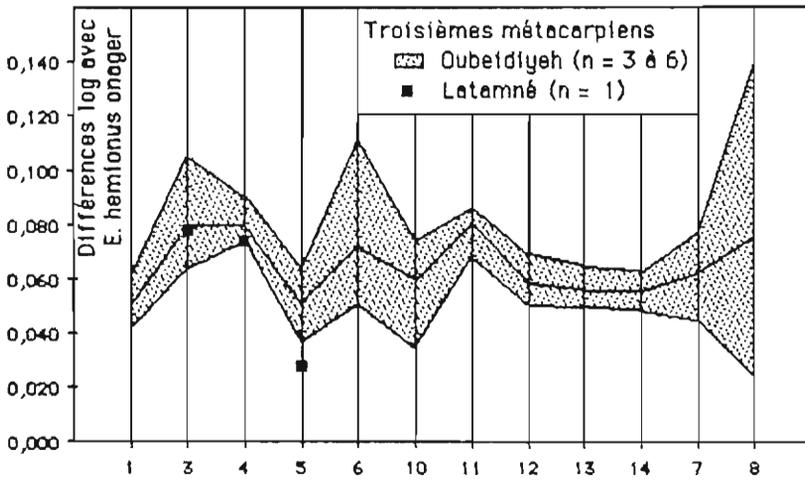


Fig. 3 : Comparaison des mesures des MC III des *Equus* cf. *altidens* de Latamné et d'Oubeidiyeh. Technique de mesure définie dans Eisenmann 1979. Mesures dans le tabl. 2.

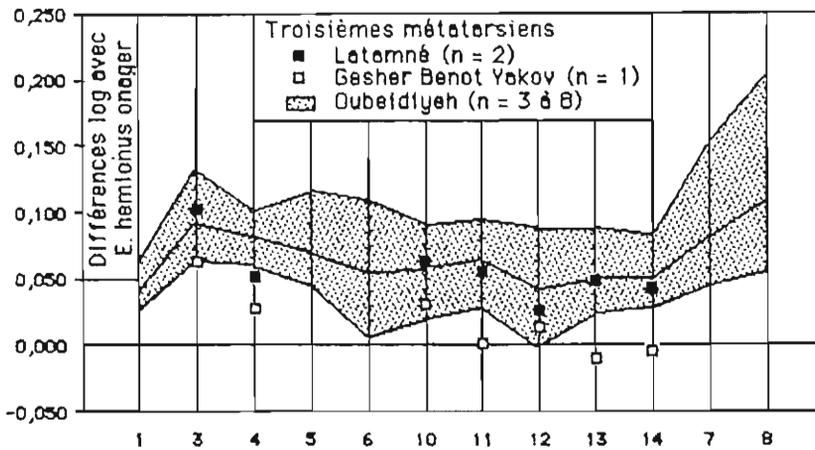


Fig. 4 : Comparaison des mesures des MT III des *Equus* cf. *altidens* de Latamné et d'Oubeidiyeh et de l'*Equus* sp. de Gesher Benot Ya'akov. Technique de mesure définie dans Eisenmann 1979.

Mesures dans le tabl. 2.

Les ossicônes des *Giraffa* actuelles ont une forme et une taille assez variables (Singer & Boné 1960), ce que vérifie notre tableau 3 : l'observation de 19 crânes adultes conservés au Natural History Museum de Londres montre que les femelles ont de petits appendices frontaux soit coniques, étroits et courts, soit en forme de massue gracile ; les appendices sont beaucoup plus forts chez les mâles, la forme « en massue » y étant la plus fréquente. L'ossicône de Latamné, dont les dimensions entrent dans l'intervalle de variation des girafes mâles actuelles, appartient donc de toute évidence à un mâle.

Le genre existe en Eurasie depuis la fin du Miocène, et les restes de cinq espèces, y compris l'actuelle, sont bien connus dans le Pléistocène d'Afrique orientale et australe (Harris 1976). *G. cameleopardalis* n'est cependant attestée de façon indubitable qu'à partir du Pléistocène moyen (Harris 1987). Elle n'a été jusqu'à présent signalée qu'une seule fois sur le continent asiatique, et avec une certaine incertitude, dans le gisement de Bethléem, dont l'âge est villafranchien moyen (Hooijer 1958). Un girafidé indéterminable au niveau générique, et même au niveau de la sous-famille, est certes connu à Oubéidiyeh (Villafranchien terminal), mais pour D. Geraads (1986), qui rappelle que dans un site grec du même âge O. Sickenberg avait décrit en 1967 le paléotraginé *Macedonitherium*, il ne s'agit certainement pas de l'espèce actuelle.

Les girafes habitent les régions découvertes et sèches, buissonneuses ou parsemées d'acacias, depuis la prairie faiblement boisée jusqu'à la savane à végétation ligneuse dense ; elles pénètrent dans la forêt claire mais jamais en forêt dense (Dorst & Dandelot 1972 ; Haltenorth & Diller 1985).

Bos primigenius : un astragale droit assez roulé provient de la carrière de Qadib el-Ban, qui fait partie de la formation de Latamné. Sa surface d'aspect spongieux et ses dimensions médiocres (tabl. 4) montrent qu'il appartenait à un individu encore juvénile. Ses caractères morphologiques, notamment le profil de sa trochlée supérieure et de sa poulie distale, le tubercule médial situé au dessus de la limite supérieure des condyles distaux, et surtout le sillon à angle droit qui sépare la facette calcanéenne de la trochlée distale, correspondent plutôt à *Bos* qu'à *Bison* (Boessneck *et al.*, 1963 ; Slott-Moller 1990). Les proportions générales, bien que nous ayons affaire à un spécimen qui n'a pas encore sa taille définitive, sont également plus proches de *Bos*, en particulier le rapport diamètre transversal maximal/ hauteur maximale.

Bos primigenius, apparu en Europe au début du Pléistocène moyen, correspond plutôt à un paysage de prairie-parc, avec un cachet moins steppique que le grand bison.

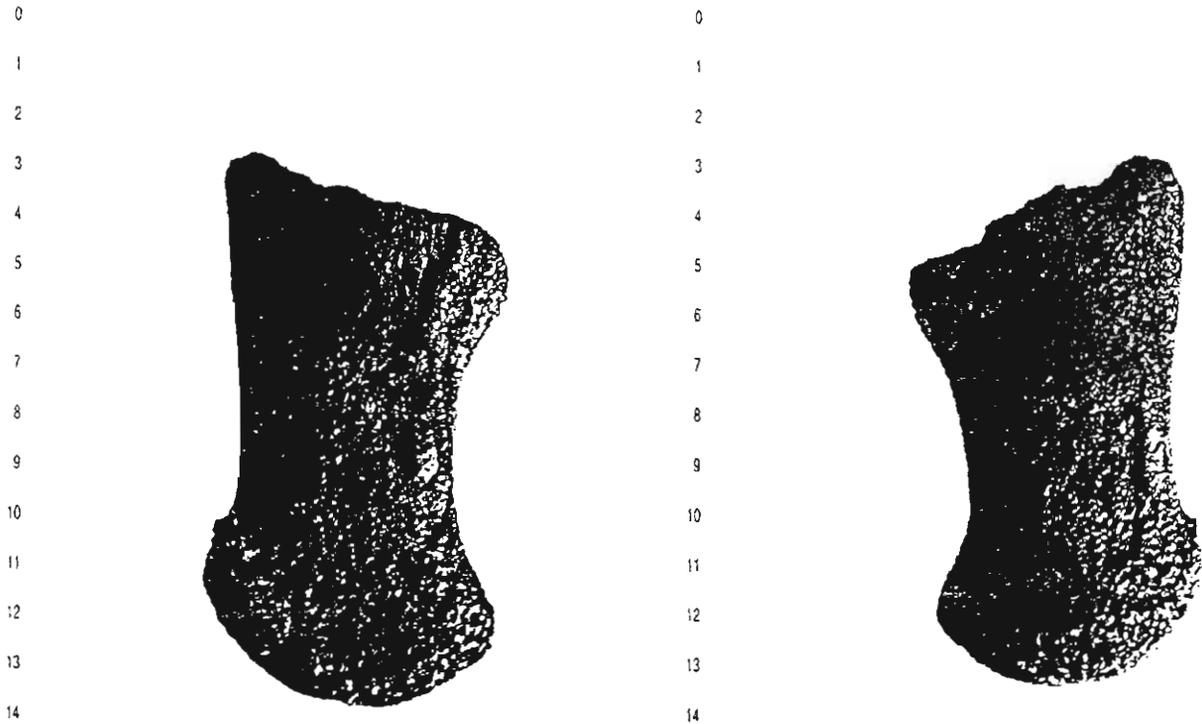


Fig. 5 : L'ossicône de girafe de Latamné.

	Latamné	n	moyenne	mini	maxi	Ecart-type
DT sommet	38	19	53,05	33,5	71	10,13
DAP sommet	56	19	50,87	35,5	65	8,78
DT - 5	44	19	46,76	25	56	7,84
DAP - 5	43	19	47,63	33	58	7,17
L ant.	>105	16	195,13	145	240	27,98

Tabl. 3 : Dimensions comparées de l'ossicône de *Giraffa* de Latamné.

	Latamné	Bos mâles	Bos femelles	Bison
1	78	96,8	87,49	95,3
2	56	67,95	57,84	61,75
3	73,5	86,74	78,92	88
4	36	57,12	50,13	54,9
5	76	96,79	87,49	95,3
6	41	54,45	48,93	51,2

Tabl. 4 : Dimensions de l'astragale de *Bos primigenius* de Latamné.

	<i>Mammuthus trogontherii</i>	<i>Equus altidens</i>	<i>Dicerorhinus hemitoechus</i>	<i>Hippopotamus behemoth</i>	<i>Giraffa cameleopardalis</i>	<i>Praemegaceros verticornis</i>	<i>Bos primigenius</i>	<i>Bison priscus</i>	<i>Crocua crocua</i>
Holocène									
MNQ 26			x		x		x		x
MNQ 25			x		x		x	x	x
MNQ 24			x		x		x	x	x
MNQ 23	x		x		x		x	x	x
MNQ 22	x		x		x	x	x	x	x
MNQ 21	x	x			x	x	x	x	x
MNQ 20		x			x	x	x	x	x
MNQ 19		x		x					

Fig. 6 : Répartition biostratigraphique des grands mammifères présents à Latamné.

CONCLUSION

La liste des grands mammifères de Latamné est réactualisée et complétée, grâce notamment à la découverte de restes de *Giraffa cameleopardalis*, qui est ainsi reconnue en Asie pour la deuxième fois, de *Bos primigenius* et d'*Equus cf. altidens*, tandis que l'hippopotame est redéterminé comme *Hippopotamus cf. behemoth*.

Elle est donc désormais la suivante :

Stegodon cf. trigonocephalus

Mammuthus trogontherii

Equus cf. altidens

Dicerorhinus hemitoechus

Hippopotamus cf. behemoth

Camelus sp.

Giraffa cameleopardalis

Praemegaceros verticornis

Bovidae de type antilope, gen. et sp. indéterminés, cf.

Pontoceros ?

Bos primigenius

Bison priscus

Canis sp.

Crocua crocua

La figure 6 donne la distribution temporelle des espèces présentes à Latamné. Elle montre, notamment par l'association de *Mammuthus trogontherii*, *Praemegaceros verticornis*, *Hippopotamus cf. behemoth*, *Equus cf. altidens* et *Dicerorhinus hemitoechus*, que le

site est un peu plus ancien que ne l'estimaient C. Guérin & M. Faure (1988) qui le plaçaient soit dans la partie supérieure de la zone 22 (apparition de *D. hemitoechus*), soit plus probablement dans la zone 23 (fin de *P. verticornis* et de *M. trogontherii*). Les nouvelles découvertes et la redétermination de l'hippopotame nous amènent à rapprocher Latamné d'Oubéidiyeh puisque le grand cervidé, le cheval et l'hippopotame appartiennent à la même espèce dans les deux gisements. Latamné se situe donc dans la zone 22, qui se termine vers 500 000 ans, et seul le rhinocéros nous amène à le placer relativement haut dans cette zone.

Le paléomilieu était très ouvert et plutôt sec. La dominance d'*Equus*, qui coexiste avec le grand bison des

steppes, un mammoth et une girafe impliquent un paysage avec très peu d'arbres, et de grandes étendues de graminées. *Praemegaceros* et, dans une moindre mesure, *Bos primigenius* sont les seules espèces du gisement dont la présence indique qu'il y existait quelques secteurs boisés.

C. G. : URA 11, Centre des Sciences de la Terre,
Université Claude-Bernard Lyon 1

V. E. : URA 12, Institut de Paléontologie,
Muséum National d'Histoire naturelle, Paris

M. F. : ERA 17, Université Lumière Lyon 2,
Maison de l'Orient, Lyon

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALEXEIEVA L.I. (1977) – (en russe) Early anthropogene theriofauna of East Europe. *Trans. Acad. Sci. URSS*, Moscou, vol. 300, p. 1-214, 28 fig., 39 tabl., 36 pl.
- BALLESIO R. (1986) – Les carnivores du gisement pléistocène d'Oubéidiyeh (Israël), p. 63-91, 1 fig., 8 tabl., 6 pl., in E. Tchernov, C. Guérin (eds.) et collab., *Les Mammifères du Pléistocène inférieur de la vallée du Jourdain à Oubéidiyeh*, *Mém. trav. centre rech. fr. Jérusalem*, assoc. Paléorient édit., Paris, n° 5.
- BEDEN M. & GUÉRIN C. (1975) – Les Proboscidiens (Mammalia) du gisement pléistocène moyen des Abîmes de La Fage à Noailles (Corrèze). *Nouv. Arch. Mus. Hist. nat. Lyon*, fasc. 13, p. 69-87, fig. 21-23, pl. VII-IX.
- BEDEN M. (1986) – Le mammoth d'Oubéidiyeh (Israël), p. 213-234, 3 fig., 9 tabl., 3 pl., in E. Tchernov, C. Guérin (eds.) et collab., *les mammifères du Pléistocène inférieur de la vallée du Jourdain à Oubéidiyeh*, *Mém. Trav. Centre rech. fr. Jérusalem*, n° 5.
- BESANÇON J., COPELAND L., HOURS F. & SANLAVILLE P. (1978a) – The Palaeolithic sequence in Quaternary formations of the Orontes River Valley, Northern Syria: a preliminary report. *Bull. Inst. Archaeol. Univ. London*, n° 15, p. 149-170, 14 fig., 1 tabl.
- BESANÇON J., COPELAND L., HOURS F. & SANLAVILLE P. (1978b) – Morphologie et préhistoire de la vallée de l'Oronte, entre Rastane et le Ghab (Syrie). *C.R. Acad. Sc. Paris*, t. 287, sér. D, p. 857-860, 3 fig., 1 tabl.
- BOESSNECK J., JEQUIER J.P. & STAMPFLI H.R. (1963) – Seeberg Burgäschisee-Süd, Teil 3, Die Tierreste. *Acta Bernensia*, II, p. 117-156, fig. 6-28.
- BONFAY M.F. (1991) – *Equus hydruntinus* Regalia minor n. ssp. from the caves of Lunel-Viel (Hérault, France), p. 178-216, 16 fig., 14 tabl., 1 pl., in R.H. Meadows & H.P. Uerpmann (eds.), *Equids in the ancient world*, vol. II, Beihefte zum Tübinger Atlas des vorderen Orients, Reihe A (Naturwissenschaften), Nr. 19/2, Dr. Ludwig Reichert Verlag édit., Wiesbaden.
- CHAVAILLON J. (1973) – Chronologie des niveaux paléolithiques de Melka Kunturé (Ethiopie). *C.R. Acad. Sci. Paris*, sér. D, t. 276, p. 1533-1536.
- DE GIULI C., MASINI F. & TORRE D. (1987) – The latest Villafranchian faunas in Italy: the Pirro Nord Fauna (Apricena, Gargano). *Palaeont. Ital.*, Pisa, t. 74, p. 51-62, 3 fig., 3 tabl., 4 pl.
- DORST J. & DANDELLOT P. (1972) – Guide des grands mammifères d'Afrique. *Delachaux & Niestlé édit.*, Neuchâtel, 286 p., 44 pl., nbses fig.
- EISENMANN V. (1979) – Les métapodes d'*Equus* sensu lato (Mammalia, Perissodactyla). *Geobios*, Lyon, vol. 12, fasc. 6, p. 863-886, 19 fig., 11 tabl.
- EISENMANN V. (1986) – Les Équidés du Pléistocène d'Oubéidiyeh (Israël), p. 191-212, 3 fig., 10 tabl., 2 pl., in E. Tchernov, C. Guérin (eds.) et collab., *Les Mammifères du Pléistocène inférieur de la vallée du Jourdain à Oubéidiyeh*, *Mém. trav. centre rech. fr. Jérusalem*, assoc. Paléorient édit., Paris, n° 5.
- FAURE M. (1986) – Les Hippopotamidés du Pléistocène ancien d'Oubéidiyeh (Israël), p. 107-142, 8 fig., 25 tabl., 9 pl., in E. Tchernov, C. Guérin (eds.) et collab., *les mammifères du Pléistocène inférieur de la vallée du Jourdain à Oubéidiyeh*, *Mém. Trav. Centre rech. fr. Jérusalem*, n° 5.

- FORSTEN A. (1986) – A review of the Süssenborn horses and the origin of *Equus hydruntinus* Regalia. *Quartärpaläontologie*, Berlin, vol. 6, p. 43-52, 6 fig.
- GERAADS D. (1986) – Les ruminants du Pléistocène d'Oubéidiyeh (Israël), p. 143-181, 4 pl., in E. Tchernov, C. Guérin (eds.) et collab., les mammifères du Pléistocène inférieur de la vallée du Jourdain à Oubéidiyeh, *Mém. Trav. Centre rech. fr. Jérusalem*, n° 5.
- GUÉRIN C. (1980) – Les rhinocéros (Mammalia, Perissodactyla) du Miocène terminal au Pléistocène supérieur en Europe occidentale. Comparaison avec les espèces actuelles. *Docum. Lab. Géol. Lyon*, n° 79, 3 fasc., 1185 p., 115 fig., 161 tabl., 21 pl.
- GUÉRIN C. & FAURE M. (1988) – Biostratigraphie comparée des grands mammifères du Pléistocène en Europe occidentale et au Moyen-Orient. Colloque « Préhistoire du Levant II », Lyon mai-juin 1988, CNRS édit., Paris, et *Paléorient*, Paris, vol. 14/2, p. 50-56, 3 tabl.
- HALTENORTH T. & DILLER H. (1985) – Mammifères d'Afrique et de Madagascar. *Delachaux & Niestlé édit.*, Neuchâtel, 397 p., 63 pl., nbses fig.
- HARRIS J.M. (1976) – Pleistocene Giraffidae (Mammalia, Artiodactyla) from East Rudolf, Kenya, p. 283-332, 1 fig., 16 tabl., 18 pl., in R.J.G. Savage & S.C. Coryndon (eds.), *Fossil Vertebrates of Africa*, vol. 4, *Academic Press édit.*, London.
- HARRIS J.M. (1987) – 10.2: Fossil Giraffidae and Camelidae from Laetoli, p. 358-377, 1 fig., 7 tabl., in M.D. Leakey & J.M. Harris (eds.), *Laetoli, a Pliocene site in Northern Tanzania*, *Clarendon Press édit.*, Oxford.
- HAY R.L. (1976) – Geology of the Olduvai Gorge. *Univ. of California Press édit.*, Berkeley, 203 p., 63 fig., 33 tabl., 12 pl.
- HOOIJER D.A. (1958) – An early Pleistocene mammalian fauna from Bethlehem. *Bull. Brit. Mus. (Nat. Hist.)*, London, geol., vol. 3, p. 265-292, pl. 32-35.
- HOOIJER D.A. (1959) – Fossil mammals from Jisr Banat Yakub, South of Lake Hulch, Israël. *Bull. Res. Council Israël*, 8 G, 4, p. 177-199, 4 tabl., 4 pl.
- HOOIJER D.A. (1961-1962) – Middle Pleistocene Mammals from Latamne, Orontes Valley, Syria. *Ann. archéol. Syrie*, Damas, vol. XI-XII, p. 117-132, 24 fig.
- HOOIJER D.A. (1965) – Additional notes on the Pleistocene mammalian fauna of the Orontes valley. *Ann. archéol. Syrie*, Damas, vol. XV-2, p. 101-104, 5 fig.
- KURTEN B. (1965) – The Carnivora of the Palestine Caves. *Acta zool. fenn.*, Helsinki, 107, p. 1-74, 25 tabl., 11 fig., 4 pl.
- MALEZ M. & KANSOU M. (1974) – Sur la première trouvaille de l'éléphant méridional (*Archidiskodon meridionalis* (Nesti)) dans le Liban. *Bull. Sci. Acad. Sci. Arts Yougoslavie*, t. 19, 1-2, p. 4-6, 2 fig.
- MUSIL R. (1969) – Die Equidenreste aus dem Pleistozän von Süssenborn bei Weimar. *Paläont. Abh.*, Berlin, A, III, 3/4, p. 317-364, 15 fig., 34 tabl., pl. XXXVII-XLV.
- SICKENBERG O. (1967) – Die unterpleistozäne Fauna von Wolaks (Griech.-Mazedonien). I. Eine neue Giraffe (*Macedonitherium martinii* nov. gen. nov. spec.) aus dem unteren Pleistozän von Griechenland. *Ann. géol. pays hellén.*, Athènes, vol. 18, p. 314-330, 5 fig., 3 pl.
- SINGER R. & BONE E. (1960) – Modern Giraffes and the fossil giraffids of Africa. *Ann. South Afr. mus.*, Le Cap, vol. XLV, p. 375-548, 27 fig., 52 pl.
- SLOTT-MOLLER R. (1990) – 3: La faune, p. 33-68, fig. 23-47, 35 tabl., in Jaubert J., Lorblanchet M., Laville H., Slott-Moller R., Turq A. & Brugal J.P., les chasseurs d'Aurochs de La Borde, un site du Paléolithique moyen (Livernon, Lot), *Doc. Archéol. fr.*, Paris, n° 27.
- TCHERNOV E. (1981) – The biostratigraphy of the Middle East, p. 67-97, 15 fig., 6 tabl., in J. Cauvin & P. Sanlaville (eds.), *Coll. intern. CNRS n° 598 « Préhistoire du Levant I »*, Lyon, juin 1980, *CNRS édit.* Paris.
- TCHERNOV E. (1984) – Faunal turnover and extinction rate in the Levant, p. 528-552, 3 fig., 6 tabl., in P.S. Martin & R.G. Klein (eds.), *Quaternary Extinctions, a prehistoric revolution*, *The University of Arizona Press édit.*, Tucson.
- TCHERNOV E. (1988) – The biogeographical History of the southern Levant, p. 159-250, 17 fig., 12 tabl., in Y. Yom-tov & E. Tchernov (eds.), *The zoogeography of Israel*, *W. Junk édit.*, Dordrecht.
- TSOUKALA E.S. (1989) – Contribution to the study of the Pleistocene fauna of large Mammals (Carnivora, Perissodactyla, Artiodactyla) from Petralona Cave, Chalkidiki (N. Greece). *Thèse doct. Univ. Thessalonique*, 360 p., 124 fig., 64 tabl., 52 pl.
- VAN LIERE W.J. (1960) – Un gisement paléolithique dans un niveau pléistocène de l'Oronte à Latamné (Syrie). *Ann. archéol. Syrie*, Damas, vol. X, p. 165-174, 16 pl., 4 fig.
- VEKUA A.K. (1962) – (en géorgien, résumé russe) Akhalkalakskaia nijnepleistotsenovaja fauna mlekopitayuschikh. *Isdat. Akad. Nauk Gruzinskoj SSR*, Tbilissi, 207 p., 20 fig., 23 tabl., 19 pl.